

Le chien de chasse : tradition, évolutions, espoir ...



Le chien de chasse, une référence de la tradition française...

La chasse, une tradition française incontestable, s'est affirmée et caractérisée, dans ses diverses pratiques, par les différentes races de chiens adaptées à la diversité des modes de chasse. Les pratiques et les modes de chasse en France se sont adaptées à la diversité des territoires de notre pays et, ainsi, nombreuses sont les races de chiens de chasse qui portent le nom de leur terroir.

La recomposition des territoires conduit à la gestion d'espaces de plus en plus vastes qui mènent, hélas, à la disparition des identités locales de petites dimensions, notamment rurales, aux premiers rangs desquels les communes mais, et depuis longtemps, des terroirs fondés sur des caractéristiques régionales ou locales.

Les chiens de chasse sont parmi les derniers vecteurs, en France, porteurs de la tradition de l'identité de leur terroir.

L'évolution des cheptels de chiens de chasse marque l'évolution de la chasse...

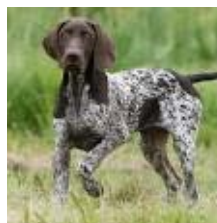
De 1969 à 2016 le nombre de naissances de chiens inscrits au LOF a augmenté de 424% (de 43200 à 227000). Mais, si les chiens de chasse représentent 49% des naissances en 1969 ils ne représentent plus que 30% en 2016. Pour les pratiques de la chasse, là aussi les évolutions suivent les tendances : de 1969 à 2016, les chiens naissances de chiens courants évoluent de 6 à 21 %, les chiens d'arrêt de 49 à 30% et les chiens d'eau de 24 à 38%.



La chasse devant soi, au chien d'arrêt, est en perte de vitesse et constitue le principal motif de la chute importante que connaît le nombre de chasseurs en France. La raréfaction du petit gibier, l'engouement pour le grand gibier qui se fait exclusif dans tous les sens du terme, le nécessaire partage de l'espace avec d'autres activités de nature et les modes de culture moderne, conduisent irrémédiablement à la disparition programmée de ce mode de chasse. Attention, car à faire disparaître une pratique, c'est, à terme, la disparition de la chasse qui en voie de programmation.

Quelques pistes d'espoir...

Quelques pistes d'espoir demeurent au premier rang desquelles la gestion organisée des territoires par une nécessaire reconnaissance de l'espace rural et le maintien, sous gestion, des espèces sédentaires. Le retour des modes de culture à des méthodes plus respectueuses de l'environnement mais également la prise en compte de l'environnement dans les documents d'aménagement et de développement des territoires constituent d'autres espoirs. Enfin, la reconnaissance, s'il est en capacité de faire entendre sa voix, de l'espace rural, dont la culture a disparu au profit d'une urbanité qui impose ses modes de vie.



Pour accompagner ces mouvements qui tentent de remettre les territoires ruraux au cœur des préoccupations, les clubs d'utilisation de chiens de chasse constituent un support capital par leur attachement aux racines de l'utilisation dans la pratique des différents modes de chasse. Ils contribuent ainsi à être les garants des traditions de la chasse sur les territoires, en même temps qu'ils visent à maintenir la qualité des races par une sélection partagée.



Il nous faut donc affirmer, avec beaucoup de volonté et de détermination, la chasse comme un vecteur porteur des richesses de nos territoires pour en garantir les traditions comme des éléments constructifs d'un avenir serein pour nos espaces ruraux.



Daniel
POUJAUD
Président du CUCC37